

doit pas non plus beaucoup en louanges et en blâme sur les bonnes ou les mauvaises actions; mais il se contentoit de raconter simplement la chose et alors il demandoit aux enfans: 'Etoit-ce bien ou étoit-ce mal? — Cela vous plait-il ou ne vous plait-il pas? Auriez-vous agi de la sorte ou autrement? — Et, quand ils répondoient oui ou non; alors il leur demandoit aussi: Pourquoi? — Les enfans acquirent par ces conversations une grande facilité à juger selon leur saine raison de ce qui est juste ou injuste, bien ou mal, de ce qui convient ou de ce qui ne convient pas; cela faisoit aussi naître en eux l'envie d'imiter le bien et d'éviter le mal qu'ils entendoient raconter. Et, si parfois ils faisoient des fautes, il suffisoit de leur dire: C'est mal! ils s'en repentoient d'abord. — Ils souhaitoient eux mêmes de devenir de jour en jour meilleurs et écoutoient avec docilité les personnes qui vouloient bien leur en faciliter les moyens.

II.

Goutmann disoit souvent à ses enfans: Il faut que vous fassiez ceci, car c'est bien: Il faut que vous évitiez cela, car c'est mal;